



Le corps et l'esprit. Maladies psychiques ou maladies à expression psychiques ?

Depuis longtemps, je souligne dans mon enseignement l'importance du vocabulaire dans la progression de la pensée. On ne pense et l'on ne peut exprimer une pensée qu'avec des mots. De Gaulle avait dit un jour que les mots précèdent la pensée. Cela n'est sans doute pas faux.

Toute la science ne repose que sur le langage, c'est pourquoi il est si important qu'il soit précis pour la faire progresser. Malheureusement, certains mots et certaines locutions induisent à tort un faux raisonnement car ils ou elles créent des fausses associations de pensée. En médecine comme ailleurs, nous nous trouvons parfois devant des expressions qui induisent de faux raisonnements donc de faux diagnostics donc des traitements erronés. Prenons des exemples :

Maladie désigne une altération de la santé.

Psychisme est un terme vague qu'on pourrait définir comme l'ensemble des pensées présentes d'un individu résultant d'expériences passées. Chacun est capable de comprendre le terme maladie et le terme psychisme. Si nous accolons ces deux termes l'un à l'autre, nous obtenons une locution fréquemment employée : « maladie psychique ». Nous sommes tellement habitués à entendre cette expression qu'en aucun cas elle ne nous choque. Cependant ces deux mots ensemble laissent sous entendre que le psychisme est en soi un organe, une entité bien individualisable. Et, la question est là. A t on le droit de dire que le psychisme peut être malade ?

On parle de maladies hépatiques, rhumatologiques, dermatologiques parce que le foie, les articulations, la peau sont atteints. A t on pour autant le droit de dire que le psychisme peut être malade sans s'occuper du reste ?

Dans une leucémie, est ce la moelle osseuse ou est ce le globule rouge qui dysfonctionne ?

Dans une hépatite est ce le foie ou la bile qui est en cause ?

Dans une névrose, est ce le cerveau ou le psychisme qui est en cause ?

Je pense que par pureté du langage, nous devrions plutôt parler de **maladies à expression psychique**. Cela éviterait de penser qu'on peut soigner le psychisme comme on le fait pour le foie ou pour les articulations. Cela recadrerait la pensée du praticien devant un malade au raisonnement altéré. Charcot disait bien que devant tout trouble du comportement, il faut avant tout rechercher une maladie organique. Nos pensées proviennent de notre activité cérébrale, elle même dépendante de notre climat hormonal, de notre état immunitaire. C'est d'ailleurs ce que nous faisons en auriculothérapie. Lorsque nos malades nous décrivent des signes de dépression, de surmenage, d'anxiété, nous recherchons sur les pavillons auriculaires des points de moindre résistance électrique qui ne sont ni plus ni moins que le reflet d'un trouble du fonctionnement du système nerveux central. Et lorsque nous stimulons des points auriculaires, nous avons une action puissante sur les maladies à expression psychique.

Docteur Raphaël NOGIER

Lyon, France